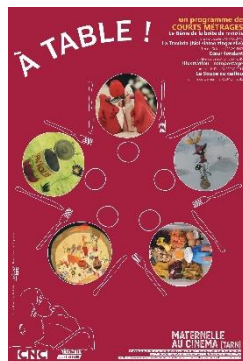
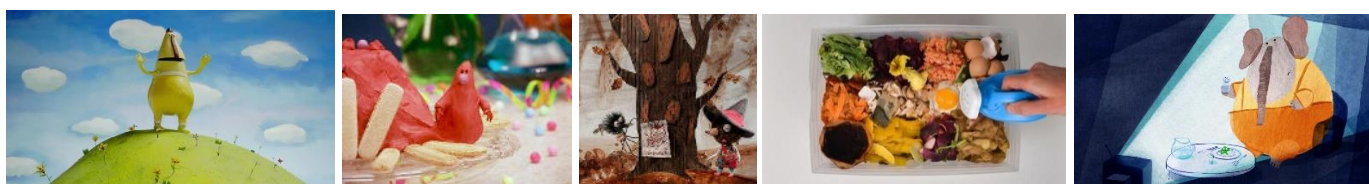

FOCUS SUR LE PROGRAMME



Lien vers le [diaporama de l'animation pédagogique](#)

PRESENTATION DES FILMS



Le Génie de la boîte de raviolis de Claude Barras (France, 2006, 7 min)

La Traviata de Guionne Leroy (France, 1993, 3 min 27)

Cœur fondant de Benoît Chieux (France, 2019, 11 min 20)

Illustration : compostage de Elise Auffray (France, 2014, 2 min 30)

La Soupe au caillou de Clémentine Robach (Belgique/France, 2015, 7 min)

(Certains courts métrages sont en libre accès sur internet comme **Le génie de la boîte de raviolis** et **La Traviata**)

(Albums : **Le génie de la boîte de raviolis** d'Albertine et Germano Zullo, éd. La joie de lire, **La Soupe au caillou** de Clémentine Robach avec ebook interactif, éd. La chouette du cinéma)

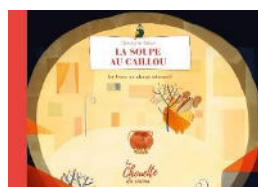
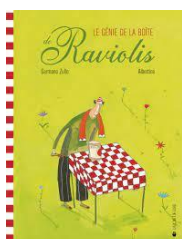


Planche thématique Les personnages

• Les techniques

- animation 2D papier découpé numérique (*La soupe au caillou*)

Clémentine Robach a d'abord dessiné et colorié. Elle a ensuite scanné ses images et les a retravaillées sur ordinateur.

- stop motion : = **L'animation image par image** consiste à prendre des photos d'objets inanimés. Pour donner l'illusion du mouvement, il faut 24 images par seconde (avec 12 images par seconde, on obtient déjà des résultats intéressants).

- pâte à modeler (*La Traviata*), **marionnettes en volume** (*Le Génie de la boîte de raviolis*), **pixilation** (*Illustration : compostage*) = technique d'animation à partir d'objets réels filmés image par image.

- proposition mixte : Marionnettes et peinture sur celluloïd (*Cœur fondant*)

• Les caractéristiques des films



- *La soupe au caillou* et *Le génie de la boîte de raviolis* sont des **Contes traditionnels revisités** :

La soupe au caillou est une des multiples versions de ce conte de la tradition orale française où mettre un caillou dans une soupe suscite étonnement, méfiance ou curiosité, menant les personnages à se rencontrer et à se réunir pour partager une soupe, ici transposé dans un **décor urbain et contemporain**.

Il existe un **album conçu comme la prolongation du film**. Il est accompagné d'une édition numérique, dans laquelle les enfants pourront retrouver les voix, les musiques.

Le génie de la boîte de raviolis : déclinaison heureuse des 3 souhaits de Grimm, **adaptation de l'album** d'Albertine et de Germano Zullo. Le conte est raconté avec humour et **en chansons** par Claude Barras. (apparition du Génie + fin du film)

(Il serait intéressant de noter **ce qu'apporte le film** par rapport à l'album)

- *Cœur fondant* s'inspire des contes classiques, comme le *Petit chaperon rouge* ou le *Chat botté*. C'est un road-movie qui raconte comment **dépasser sa peur** dans un récit initiatique au milieu des bois. On trouve la figure du **monstre gentil**. Le titre « **cœur fondant** » semble ainsi aussi bien désigner le gâteau préparé par Anna, que ce drôle de géant aux allures de yéti. Cette **dichotomie peur/douceur** se retrouve aussi bien dans le **scénario** que dans la **musique** ou que dans les **textures** utilisées pour fabriquer les personnages (tissus, laine et feutrine) qu'on a envie de toucher. **La voix off du narrateur** accompagne les différents moments de l'histoire.

Attention : Il est **nécessaire de préparer** les jeunes spectateurs à cette rencontre avec ce géant car certains pourraient être envahis par la peur et passer à côté du film.

On retrouve ce **sentiment de peur** dans *La soupe au caillou* où l'**ombre du loup terrifiant** n'est autre que celle d'un **vieillard** qui ne ferait pas de mal à une mouche.

La réalisatrice **se joue des personnages et des stéréotypes** qu'ils véhiculent.

Jeu également **sur la taille des personnages** : le **petit animal fait peur au gros**. (la petite souris fait peur au gros éléphant, la grenouille fait peur au crocodile).



Planche thématique La peur

- *La Traviata*, fait partie de la série d'animations musicales « L'opéra imaginaire » : des pâtisseries s'animent au rythme de la musique sur une table de banquet. **La durée du film est celle du chœur éponyme de Verdi.**

- **Illustration : compostage**, volonté de montrer ce qu'il y a et ce qui se passe à l'intérieur d'un composteur : **style documentaire.**

Il s'agit d'un **court métrage réalisé pour un projet** abordant les thèmes du recyclage des matières et la réduction des déchets.

On peut noter la **présence récurrente de la main de la réalisatrice** sur plusieurs photos. C'est elle qui inscrit le titre, installe le contenant, dépose la terre, les vers puis les déchets, retourne le compost, sème, arrose, etc.

L'**artiste animateur est mis en scène** dans son œuvre : caractère **démiurgique.**

Planche thématique La main de la réalisatrice



●Obstacles potentiels à la compréhension des films

-Différents accents dans *Le génie de la boîte de raviolis* et *La soupe au caillou*.

- **Vocabulaire plutôt recherché et expressions** dans *La soupe au caillou* :

« une recette **de circonstance** », « C'est délicieux, c'est fameux, c'est **délectable** ! », « Pourtant, cette recette **ne date pas d'hier**. Mais voilà que nous la **ressortons de l'oubli** en exclusivité pour vous, chers téléspectateurs. » « moment **fatidique** », « **on n'a plus un radis** », « **désuet** »

- **Expressions, formulations ou références inconnues** des élèves dans *Le génie de la boîte de raviolis* qui permettent de donner un **2nd niveau de compréhension au film**, **humour** pour les spectateurs plus âgés

« un château fort en Espagne » = concevoir des projets utopiques qui n'aboutiront jamais.

« Si c'est à **Don Juan** que tu veux ressembler, le **coupé sport les fait palpiter** ! » = personnage séducteur, type de voiture, inférence « les » = les filles, palpiter métaphore = séduire

- **Vocabulaire culinaire** : Dans *Le génie de la boîte de raviolis* : « des **profiteroles** au chocolat », « asperges en gelée et **sauce Nantua** » (= sauce faite à partir de béchamel et de beurre d'écrevisse), « petit rôti à la **mode de la Reine Mireille** » (= recette inventée ?), « **loup de mer ! Beurre à l'armoricaine** parsemé de noisettes ! »

Dans *La soupe aux cailloux* : du « céleri », des « aromates », « un panais »

Les thèmes

● La représentation sensorielle de la nourriture

Représentation très organique de la nourriture : importance du corps (ventres qui gargouillent)

Les films s'attachent à titiller les sens du spectateur en s'appuyant sur l'**expérience gustative de chacun**.



- Dans **La Traviata**, la caméra circule en **plan serré** entre les différentes pâtisseries qui garnissent le généreux buffet de desserts. Elle parvient de façon magistrale à nous mettre **l'eau à la bouche** : défilé de couleurs vives et appétissantes, lumière, formes arrondies, textures variées sur une musique grandiose, jusqu'au clou du buffet : l'énorme pièce montée crépitante. (zoom arrière)

- L'apparition du magnifique gâteau au chocolat de **Cœur fondant** dans les mains de la petite taupe est filmé **en gros plan et en volume**. Il apparaît **plus vrai que nature** par sa **texture** et les **bonbons colorés**.

Planche thématique La nourriture

- Dans **La Soupe au caillou**, un **court interlude** (à peine 20s) **quasi abstrait** est proposé par la réalisatrice Clémentine Robach, pour figurer les légumes qui mijotent, broyés par les rebonds du caillou sous l'effet du bouillonnement. Elle l'appelle « **la danse du caillou dans la marmite** », Couleurs et formes se mélangent dans une **grande poésie visuelle et sonore**. **Les percussions** qui accompagnent le mouvement du caillou dans la marmite sonnent comme un **appel au dîner** bientôt prêt.

Ces quelques secondes **aiguisent l'appétit du public en suggérant, en évoquant** plutôt qu'en reproduisant fidèlement la cuisson du repas.



Planche thématique La danse du caillou dans la marmite

● Être ensemble

- Dans **Le génie de la boîte de raviolis**, Armand souhaite un grand banquet comme autrefois, mais **il invite le génie** à partager son repas.

- **Les cotillons** dans **La Traviata**, et l'immense buffet de dessert témoignent d'un **moment festif partagé**.

- Dans **Cœur fondant**, la petite taupe déclare : « Rien n'est plus important que de partager un gâteau entre amis ». Du début à la fin, ce film fait l'**éloge de moments conviviaux** : on partage la promenade, la partie de carte, la piste de danse, la barbe du géant... même le sommeil.

- Dans **La soupe au caillou**, le crocodile dit « On devrait faire ça plus souvent, un soir de temps à autre, comme ça ».

Cette histoire toute simple permet de se souvenir que **manger est avant tout un acte social : un beau moment passé ensemble.**

De plus, ce film signifie aussi qu'**à partir de rien** (ici, un caillou), il est possible de **créer quelque chose** (ici, une soupe délicieuse) **en coopérant.**

En outre, dans ce film, la réalisatrice Clémentine Robach a voulu créer un « petit village » du Monde et **célébrer la diversité par l'exotisme des voix des habitants qui traduisent leurs origines diverses.** (qui s'opposent à la voix calibrée et survoltée du présentateur télé) (voix fluette de la souris, accent britannique de la chatte, rimes scandées du couple d'ânes...) Dans ***Le génie de la boîte de raviolis***, le génie a également un accent (italien ? Amérique du sud ?)

[Planche thématique Être ensemble](#)

● **Eloge des plaisirs simples**

Les films du programme **célèbrent le merveilleux dans le réel ordinaire.**

- Dans ***Illustration : compostage***, l'**assemblage des déchets** qui joue des **couleurs**, des **formes** et des **textures**, compose un **véritable tableau.**



Avec l'**apparition des 1ères pousses d'un vert intense** survient le « miracle » de la vie. Le spectateur assiste, **émervillé**, à l'éclosion des graines de potiron : **le merveilleux est dans l'ordinaire de la nature.**

- Dans ***Le génie de la boîte de raviolis***, Armand **s'occupe de sa fleur**, hésite à demander **comme vœu un bon plat de spaghetti.** Il ne veut pas de château, d'argent, de voiture ou de voyage, juste **une prairie remplie de fleurs.**

La chanson finale est : « on est si bien, les pieds dans l'eau, l'un contre l'autre au bord du ruisseau. »

Ces films sont une invitation à exercer notre regard pour distinguer **la beauté simple mais extraordinaire du réel.**

[Planche thématique Eloge des plaisirs simples](#)

● **Coexistence de deux lieux**



• ville / campagne

- Dans ***Le génie de la boîte de raviolis***, le **monde urbain est défini** par l'obscurité, la pollution, les bruits agressifs des klaxons et une agitation incessante, l'anonymat, la solitude...

A cet espace au réalisme triste succède bientôt « **une prairie avec des fleurs jusqu'à l'infini** », selon le 1^{er} vœu d'Armand. La lumière, les couleurs, les bruits de la nature... Tout **oppose** cet espace au précédent.

Le film se finit sur l'**impossibilité** pour le génie comme pour Armand **de retourner dans le monde précédent.**

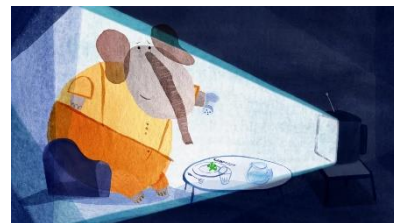
• fiction / réalité

- Dans *La Traviata*, au tout début comme à la toute fin, la bande sonore donne à entendre le brouhaha de convives autour du buffet : ce son fait exister **en hors-champ un autre monde** que celui des bonshommes de pâtisserie, sans que jamais il n'apparaisse à l'écran (Le spectateur ne peut que l'imaginer). Il y a tout de même des **éléments réels** qui évoquent ce monde, dispersés sur le buffet des desserts, qui se mêlent aux personnages en pâte à modeler.

• habitat individuel / espace collectif

- Dans *La soupe au caillou*, la nuit est tombée et **chaque famille est cloîtrée** dans son appartement, **devant son écran de télévision**.

C'est une coupure d'électricité qui va faire sortir les habitants et les réunir sur la place centrale hors des immeuble, où la marmite sera installée. Cette réflexion sur l'espace est amenée par **le travail sur la lumière**.



L'utilisation de la lumière marque visuellement la **progression des personnages d'un espace individuel vers un espace collectif**.

Au début : éclairage artificiel des écrans de télévisions qui fige chaque personnage dans son **espace personnel**.

Puis, quand ils décident de sortir, la **lueur timide de leurs bougies les fait cohabiter** dans le même espace, sans pour autant les réunir.

C'est finalement **l'immense halo autour du feu qui les réunit** tous dans sa lumière généreuse.

Le merveilleux n'est donc pas dans un autre monde, mais bien dans **celui que nous partageons avec nos amis**.

• dedans / dehors

Dans *Cœur fondant*, le film se déroule dans **deux espaces : celui de la forêt et celui de la barbe du géant**. La musique est différente entre ces deux espaces :

- Dans ses tonalités

- Elle est **subjective** lorsqu'elle accompagne les pas de la petite taupe dans la forêt : des notes oppressantes marquent **la peur du personnage face à l'inconnu**. Elle témoigne de **l'appréhension du personnage** : la forêt apparaît comme un **décor sombre et effrayant**. (C'est un territoire mental qui n'existe qu'à travers la perception erronée de la petite taupe).

- Elle est **diégétique** lorsqu'il s'agit de la **musique festive**, associée aux rires et aux sons d'ambiance dans la barbe du géant, car **elle est entendue par les personnages eux-mêmes**. Elle révèle un **lieu convivial**.

- Dans *Illustration : compostage*, Elise Auffray utilise le procédé accéléré (timelapse) afin de **rendre compte** ce qu'il se passe réellement **à l'intérieur** d'un composteur, puis **ce qui se passe après, dehors**, quand on a utilisé du compost pour faire pousser les plantes. Elle a pris 1500 photos toutes les 2h pendant 3 mois. La **mention des jours de prises de vues défile en haut à gauche** de l'image, marquant l'écoulement en accéléré du temps.



[Planche thématique Les lieux](#)

Scènes ou films « ricochets »

• **Le génie de la boîte de raviolis** : [Les Temps Modernes, Charlie Chaplin](#)

• **La soupe au caillou** : [An Optical Poem, Oskar Fischinger](#)

Dès la fin des années 20, Oskar Fischinger réalise des **films expérimentaux**. Il cherche à **donner à des morceaux de musique classique une traduction visuelle** au moyen d'un ballet de **formes géométriques colorées**, qui vise à **reproduire les images mentales** que chacun peut se faire à son écoute.

• **Illustration : compostage** : [Fantasmagorie](#), Emile Cohl, 1908

Considéré comme le **1^{er} film d'animation**, il s'ouvre sur **une main, celle de l'artiste**, en train de dessiner le personnage qui va ensuite s'animer sous nos yeux.

• **Illustration : compostage** : [Essais de prises de vues en accéléré : plantes en pots](#), Jean Comandon, vers 1920

Référence au **cinéma scientifique**, **horloge** dont les aiguilles défilent en haut à gauche



• **Illustration : compostage** : [Mon voisin Totoro](#), Hayao Miyazaki 1988

Dans *Mon voisin Totoro*, Mei surveille la pousse des glands offerts par Totoro.



Focus sur quelques réalisateurs

- **Benoît Chieux** (*Cœur fondant*, 2019)

Travaille pour le studio Folimage, réalisateur de plusieurs courts métrages, longs métrages : *Mia et le Migou*, *Tante Hilda*, puis [Sirocco et le royaume des courants d'air](#) sortie nationale le 13 décembre 2023, prix du public au festival d'Annecy

- **Claude Barras** (*Le génie de la boîte de raviolis*, 2006)

Un des fondateurs du studio Hélium, réalisateur de plusieurs courts métrages, longs métrages : *Ma vie de courgette*, oscar du meilleur film d'animation en 2017

Prochain film d'animation : [Sauvages](#), sortie prévue en 2024, reportage sur le film et son tournage